

Jack KYNE

STAR 1

LE GOLEM MILLENAIRE SEPT
LA COGNITIVE DU COSCIENT

Essai cognitive



Editions



du Vent des Rives

Publié par les Editions du Vent des Rives
1 rue Fronval
78140 Vélizy-Villacoublay (France)
<http://www.edveri.com/>

ISBN 2-916026-16-9

Copyright©2005 Editions du vent des Rives

Tous droits réservés

Le texte et les tableaux ont été déposés et sont protégés en vertu de l'article
L 111-2 du Code de la propriété intellectuelle, loi du 1^{er} juillet 1992

Le lecteur non averti devrait suivre la numérotation des chapitres dans la progression de sa lecture, depuis le numéro 1 jusqu'au 22 en finissant par le 0, plutôt que de rechercher leur relation avec les 10 parties qui entourent les premiers.

1	2				4	6				7
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
0	22	20	19	18	17	16	15	14	13	12
10	3				5	9				8

Le lecteur averti saura pourquoi. Et pourquoi il n'y a pas de numéro 21, pourquoi cela se termine par le Zéro, et peut-être quelle est la relation entre les DIX parties et les Vingt-deux chapitres. Mais ceci n'est que pure TRADITION!

SOMMAIRE

LE CORPS

I. LE PRINCIPE.

1. Premières réflexions. 15

II. LA METHODE.

2. Description préliminaire des niveaux d'analyse 19

3. Tableaux récapitulatifs des niveaux d'analyse 63

4. Description générale du processus conversationnel 66

5. Description générale des niveaux supérieurs 97

IV. L'ANALYSE.

6. Fonctionnalités détaillées processus conversationnel 187

VI. LES BASES.

7. Les bases de définitions. 291

8. Les bases de culture. 322

9. Les bases actives. 328

10. Les bases de travail. 353

VII. LA PRE-COGNITION.

11. Acquisition préliminaire des bases d'information. 369

L'ESPRIT

VIII. LE VERBE.

12. L'évolution des bases. 374

IX. LES MOTEURS.

13. Les moteurs de servitude et d'action. 387

14. Les moteurs d'acquisition dynamique. 411

15. Les moteurs d'application des bases actives. 450

16. Les moteurs de détermination sémantique. 478

V. LA COGNITION.

17. Fonctionnalités détaillées des niveaux supérieurs. 483

III. LA SYNTHESE.

18. Niveaux supérieurs. 621

19. Processus conversationnels. 633

20. Le Jugement de Star 1. 639

22. Le TOUT. 689

X. L'INITIATION.

0. Procédure rituelle de l'initiation à l'existence de *1. 698

PROLOGUE

A Monsieur Gérard M. EDELMAN
auteur de
« BIOLOGIE DE LA CONSCIENCE »
(Editions Odile Jacob)

Cher Professeur EDELMAN,

Je viens à peine de terminer la lecture de votre ouvrage intitulé, en version française :

« Biologie de la conscience »,

et je me trouve devant une irrésistible envie de vous écrire. J'espère que vous voudrez bien m'accorder quelques instants pour lire ces quelques lignes

Mais, la plus élémentaire des corrections me dicte, tout d'abord, de me présenter.

J'ai exercé durant trente ans la profession d'informaticien, jusqu'à atteindre le niveau de la conception et création de « Systèmes de Génie logiciel », et de « Systèmes Experts », appelée également « Agents »..

Je n'ai aucun niveau universitaire, et suis donc autodidacte, mais j'ai pu atteindre ces hauts degrés de l'informatique, par mon travail, simplement, avec le même esprit qui animait et continue encore aujourd'hui d'animer, les « Compagnons du Tour de France ».

Je me suis permis de vous écrire ces quelques lignes, car, je travaille actuellement sur un projet de « cognitive », et c'est dans le cadre de cette étude conceptuelle, que votre ouvrage m'a vivement intéressé.

Or, je me dois, avec tout le respect qui vous est dû, vous faire savoir que vous commettez une omission importante concernant l'informatique, lorsque vous évoquez, dans ce livre, les thèses computationnelles, et que vous affirmez en substance :

« Que les ordinateurs ne peuvent contenir qu'un logiciel immuable et figé. »

En effet, j'ai personnellement, en 1968 conçu et réalisé, dans le cadre de ce qui est devenu plus tard un « système expert », un logiciel capable d'exécuter des « processus » dont il contenait les instructions, dans ses « bases d'informations », ses données, pouvant être sujettes à mises à jour.

Aujourd'hui, dans le cadre de mon étude, j'ai étendu la conception de cette pratique, en allant jusqu'à donner à l'ordinateur la possibilité « d'acquérir, en dynamique, le texte de ce genre de procédures internes ».

Il résulte, donc, de l'application de ce qui n'est, après tout, qu'une technique de programmation, la conclusion suivante qui pourra vous paraître déconcertante :

« L'ordinateur pourvu d'un tel logiciel, pourra acquérir de nouvelles procédures, au fil de son expérience des événements qu'il rencontrera. »

De plus, deux ordinateurs munis du même logiciel au départ, étant confrontés à des événements différents, auront donc, forcément un comportement différent devant la survenance d'un problème identique. Et cela équivaudrait au développement d'une forme « d'individualité » pour de tels ordinateurs.

Si ce n'était que cela, ce ne serait peut-être pas suffisamment important pour attirer votre attention. Mais vous vous doutez bien, que, au vu de ce que vous avez écrit, notamment dans votre chapitre relatif aux « objets conscients », et sachant que je travaille en ce moment à la conception d'un système de cognition, je pense que cela vous intéresserait probablement d'en savoir plus, sur :

« UN LOGICIEL PRETENDANT DONNER A L'ORDINATEUR :

**LA CAPACITE DE PRATIQUER LE LANGAGE,
Donc, celle d'appliquer les règles de la grammaire
et de la syntaxe ;**

**LA CAPACITE DE DETERMINER LE SENS
DES MOTS ;**

**LA CAPACITE D'AVOIR LA NOTION DE
CONCEPT ;**

**LA CAPACITE DE CONSTRUIRE LUI-MEME
SA REponse ;**

Et enfin,

LA CAPACITE D'AVOIR LA NOTION DE SOI ;

**LA CAPACITE D'AVOIR UNE CONSCIENCE
PRIMAIRE ;**

**LA CAPACITE D'AVOIR UNE CONSCIENCE
D'ORDRE SUPERIEUR.**

Tout cela, parce que ce logiciel aurait été conçu :

CONFORMEMENT A LA T.S.G.N.

Bien sûr, vous pouvez toujours supposer que je fantasme sur mes réelles capacités de concepteur de ce logiciel. Cependant, vous noterez que le point de départ de toutes ces possibilités, n'est qu'une toute petite « technique » de programmation. Il vous est donc facile d'interroger des amis informaticiens dans votre entourage, et de leur demander si de telles techniques sont possibles.

Un dernier mot sur l'acquisition des procédures internes, il est évident qu'il ne s'agit pas de processus de calcul uniquement, mais également et surtout de processus logiques, et tout particulièrement « EN LANGAGE NATUREL ». En fait, il ne s'agit que d'intégrer, dans le logiciel d'origine, « UN

INTERPRETEUR » de ce langage particulier. Il n'en reste pas moins que c'est là, la possibilité, pour un tel logiciel, d'acquiescer « en dynamique » de nouveaux processus. Si, en plus, il « déduit » lui-même ces procédures internes des propos échangés avec son interlocuteur, voilà de quoi le « doter » de « CAPACITES INCARNEES D'APTITUDE AU LANGAGE ».

Voilà. Je ne vous importunerai pas plus longtemps, mais je vous avoue, très humblement, que je souhaiterais vivement avoir un courrier en retour de votre part, même si c'est pour me traiter de brillant farfelu ! Ce qui ne m'empêchera pas de poursuivre mon étude et d'entreprendre ensuite l'écriture d'une maquette de faisabilité. Sachez, tout de même, que j'accorde une importance toute particulière à l'aspect de l'ETHIQUE dans une telle entreprise.

Dans l'attente de vous lire, veuillez recevoir, cher Maître (pour un Compagnon, ce titre est beaucoup plus honorable que celui de Professeur), toutes mes sincères et cordiales salutations.

Jack KYNE
(2 septembre 1997)

ESPRIT DE L'ETUDE

L'objet de la présente étude réside dans la conception d'un

« SYSTEME DE CAPACITE A PRATIQUER LE LANGAGE. »

Le but visé n'est pas tant la publication, mais la création du système.

Elle ne peut donc être considérée que comme la phase préliminaire d'analyse, en vue de la réalisation finale du :

« Système de Cognitique du Coscient »

Le nom donné à ce premier Coscient est : STAR 1, ou
*1

Un mot sur ce terme de « COSCIENT ».

Un COSCIENT est un ordinateur doté de la faculté de pratiquer le langage.

N'en cherchez pas la définition, c'est un terme que j'ai inventé.

Le but recherché n'est que de mettre au clair toutes les phases de l'analyse conceptuelle du système visé.

Maintenant ... je n'en suis qu'à « l'Avant-Propos » à « L'ESPRIT ».

Un long chemin reste à parcourir qui mènera à la réalisation.

Je n'ai pas de connaissance, de ces domaines de la pensée, plus grande que quiconque. Ma connaissance n'est qu'empirique. Elle ne s'appuie sur aucune théorie. Et mon analyse n'est qu'une démarche pragmatique, car elle repose sur une tentative de modélisation, certainement malhabile, donc, forcément restrictive, par approches successives, jusqu'à l'obtention d'une certaine cohésion.

Cette technique, par approches successives, fait que mon propos, au début de l'ouvrage, n'est pas très précis. Car, en fait, je cherchais à y voir plus clair. Puis, les concepts très complexes se sont affinés, et, en ne cherchant qu'une solution informatique, ne relevant certainement pas du domaine de la cognition de l'Homme, j'ai fini par trouver des explications plus concrètes, donc plus facilement assimilables, pour des fonctions tellement compliquées au départ.

Ce système ne pourra donc, en aucun cas, prétendre être exhaustif.

Le principal but que je poursuis par cette démarche est d'aboutir à doter l'ordinateur d'une capacité à pratiquer le langage, même de façon tout à fait malhabile. Ce qui ne manquera pas d'être le cas.

Si mon « Coscient », réussit à parler, comme un enfant de trois ans ... J'AURAI GAGNE !

Mais est-ce qu'il saura, comme un enfant de trois ans, améliorer son langage ?

EST-CE QU'IL SAURA APPRENDRE ?

C'EST INESPERE !

Je vais donc faire le maximum pour atteindre ces objectifs.

En tous cas, dans sa première version, il ne sera pas capable de « créer » ou « d'imaginer » quelque chose qui ne soit pas en relation avec d'autres choses qu'il aurait déjà acquises.

Il n'aura que la capacité, si tout va comme prévu, de « penser » dans le réel qu'il aura acquis. Il n'est pas question, pour le moment de lui inculquer des « fictions », car, tout ce qu'il prend, tout ce qu'il acquiert « DOIT » être situé dans le monde réel. Et tout ce qu'il sera capable d'enregistrer, et petit à petit de comprendre, ne pourra l'être qu'au premier degré.

Tout ce qui est écrit ici, donc, ne peut en aucun cas être pris pour une quelconque vérité, mais simplement comme l'état de mes cogitations sur le sujet.

Un mot, encore. Je n'ai aucune prétention de tenter d'expliquer quoi que ce soit de la cognition humaine. Il est bien évident que je m'appuie sur des phénomènes d'origine humaine, mais les solutions que je choisirai n'ont rien à voir avec un quelconque mécanisme logique ou physique humain. Nous verrons qu'à plusieurs reprises, dans cet écrit, je répéterai ces considérations, afin qu'à aucun moment il n'y ait, de la part du lecteur, quel qu'il soit, amalgame entre ces lignes et ce qu'il en est de la cognition humaine.

Si tant est qu'on puisse l'expliquer cette cognition humaine !

Tout au long de cette étude je vais donc être confronté à la signification des termes que j'utilise, notamment dans les noms que j'ai donnés aux différentes fonctions dont le Système sera doté.

Tout en faisant le maximum pour être le plus proche du sens connu de ces termes, il est évident que lorsqu'il s'agit d'une fonction qui a pour origine une capacité humaine, ce que je recherche c'est de donner cette capacité au Système. Mais, pour le Système, justement, ce que je définirai, ce n'est pas toujours la « signification » du terme, mais plutôt ce que cela représente comme processus et comme moyens pour parvenir à obtenir des résultats équivalents (peut-être de très loin) à ceux que fourniraient ces mêmes capacités chez l'homme.

L'on voit bien qu'on ne peut pas complètement « ignorer » ce qu'il en est de l'homme quant à toutes ces fonctions, mais ce que je veux bien faire comprendre au lecteur c'est que dans mes décisions de doter le Système d'une certaine capacité, les explications données sur ce processus ne concernent en aucun cas l'homme, mais bien le Système.

*

* *

LE PRINCIPE

1. PREMIERES REFLEXIONS.

Ce projet faisait partie d'un cadre plus général basé également sur la communication HOMME-MACHINE, « dans les deux sens ». Cette première tentative devant être, en quelque sorte, le prototype de la « cognitique » du Coscient.

A première vue, je ne pense pas que ma démarche puisse s'apparenter aux travaux qui sont entrepris par les scientifiques dans les domaines de l'intelligence artificielle. Je n'ai pourtant rien lu de particulier en la matière, sauf des articles de vulgarisation, et il me semble que les préoccupations des chercheurs soient plus particulièrement orientées vers la perception que vers la conceptualisation. Et, de façon plus précise, dans la reconnaissance des formes et des voix. Et, d'une manière générale vers l'expérimentation et la réalisation de « réseaux de neurones » sous forme de « matériel cybernétique », plutôt que de logiciels tels que celui qui fait l'objet de cette étude, uniquement spécialisé dans la pratique du langage.

Il y a autant de différences et d'analogies entre mon « Star 1 » et le programme « COGNISCIENCES » du

C.N.R.S., qu'il peut en apparaître entre la démarche d'un scientifique et celle d'un autodidacte.

Ces deux personnages sont très différents, mais les deux s'expriment et vivent dans la société. Et, personne ne pourra dire lequel des deux a le plus de « chances » pour l'un, de « probabilités » pour l'autre, de réussir à atteindre le but que chacun d'eux s'est fixé. Les deux sont humains. Leurs deux cerveaux fonctionnent de la même façon, mais pas avec les mêmes acquis.

La particularité de ce premier « Coscient », c'est qu'il ne posséderait que deux sens qui seraient : La vue, par une simple entrée vidéo, et l'ouïe par un micro. Par contre, il devra savoir lire. Au moins l'écriture dactylographiée. Il existe déjà sur le marché des logiciels capables d'assumer cette fonctionnalité. Et, il devra aussi, être en mesure de reconnaître des mots prononcés qu'il entendra, et de les transposer en mots écrits. Enfin, il devra, lui-même, utiliser le langage parlé, à partir de mots qui lui seraient fournis, par logiciel, sous forme écrite. Tous ces dispositifs existent déjà, composés de matériels et de logiciels associés.

Il est clair que la difficulté réside dans la formation des phrases et dans leur cohérence. Mais, avant cela, dans la « compréhension » des mots, ou des expressions et phrases entendues, et enfin, le plus complexe, dans l'élaboration des éléments des réponses logiques, sinon sensées, dans le cadre d'une simple « conversation ». Ou plutôt d'une conversation simple. Car, pour être plus précis, dans mon projet, je n'ai aucune prétention de doter

mon Coscient de capacités lui permettant de tenir une conversation à bâtons rompus.

La qualité de son dialogue dépendra directement de deux facteurs essentiels.

Le premier réside dans la qualité de l'analyse de cette étude, et de la réalisation des logiciels qui en seront issus, qui formeront son « inné ».

Le second c'est la qualité des échanges qu'il aura avec son interlocuteur formateur, et qui constitueront les bases de son « acquis ».

Pour faciliter la tâche du Coscient *1, dans sa première version, il ne pourra avoir qu'un seul interlocuteur dans toute conversation, et il le tutoiera.

J'espère que le Coscient « réfléchira » seul. J'entends par réfléchir, la recherche, seul, d'intégration poussée des dernières conversations, dans l'ordre chronologique de leur mémorisation. Durant cette phase, et seulement lorsque *1 sera « en contact » avec son interlocuteur, il pourra prendre l'initiative d'entamer une nouvelle conversation pour demander quelques précisions.

Sinon, le Coscient ne prendra jamais la parole le premier, n'étant pas certain d'avoir un interlocuteur présent et capable de lui répondre, s'il ne reçoit aucun percept, ni visuel, ni sonore.

Un mot enfin, sur cette étude et sa réalisation.

Ce document ne représente que la partie conceptuelle, sur le plan informatique, du système. Il est évident que cette seule étude ne suffirait pas pour parvenir à la réalisation. Elle représente cependant la trame principale du sujet.

Il faudra également passer par une étude complémentaire en matière de linguistique, notamment, et d'une autre, en matière de psychologie cognitive pour déterminer, avec une plus grande précision, les éléments de ce que j'ai appelé l'INITIATION de *1 qui devra *marquer* son EGO de façon indélébile.

LA METHODE

2. DESCRIPTION PRELIMINAIRE DES NIVEAUX D'ANALYSE.

Après les percepts primaires, commencent les degrés hiérarchiques des analyses : primaire, secondaire, tertiaire et quaternaire. J'ai défini dix niveaux, qui appartiennent à ces quatre degrés, et qui sont exprimés ci-après dans l'ordre du plus abstrait vers le plus concret :

0. L'EGO : Il n'y a pas de limite à l'imagination ni à l'affectivité.

ZERO c'est le NEANT.

C'est le TOUT.

C'est la LUMIERE SANS FIN.

1. CONSCIENCE : L'état de conscience c'est la conscience de la représentation du Monde, le NON-MOI. Car sans cette représentation, il n'est pas d'identification possible

Difficile,

UN c'est le départ vers l'INFINI !

- 2. MOI :** Il est capital, pour la cohésion du langage, que le Coscient puisse avoir la faculté de connaître son *MOI*...
Ambitieux !
DEUX c'est l'image du TOUT ! C'est L'ANDROGYNE !
- 3. INTELLIGENCE :** Faculté de comprendre, d'anticiper. Action de la raison ...
Trois, l'Entité de l'HOMME ...
C'est le VERBE !
- 4. COHERENCE :** Des mots d'une phrase, des phrases d'une discussion, des discussions passées avec celle qui est en cours ...
Problématique !
- 5. INTEGRATION :** Etablissement des liens qui vont permettre aux niveaux supérieurs de se réaliser.
Essentiel !
- 6. SEMANTIQUE :** Corrélation entre les mots évoqués, perçus ou générés par la réflexion, les concepts qu'ils expriment ou suggèrent, et les actions qui en découlent
Question de bon sens !
Pas si simple que ça en a l'air !
- 7. MEMORISATION :** Archivage simple de tout événement, avec la mention de la date et de l'heure, avec construction des liens

entre tous les mots concernés, en bases d'informations ...

Enfantin ...

... Mais il faut beaucoup de volume !

8. RECONNAISSANCE : Fait appel à la mémoire.

Tout ce qui n'est pas reconnu doit faire l'objet d'un enrichissement des connaissances déjà acquises, par des explications et des définitions ...

Simple ... En apparence !...

9. PERCEPT PRIMAIRE :... Encore plus simple ...

Ca existe déjà !...

10. LES SYSTEMES SENSO-LOGICIELS : Le MATERIEL !

Vile matière !

L'EGO, c'est la passion. C'est l'interaction de l'affect sur le comportement. Ce sont les pulsions incontrôlables de l'émotion. L'Ego intervient à tout moment, dès qu'un concept est lié à un souvenir émotionnel. Toujours. Mais comment créer les mécanismes d'un sentiment d'émotion chez Star 1 ?

Les trois niveaux supérieurs, la Conscience, le Moi et l'Intelligence, interviennent à tout moment dans le processus général de la cognition. On verra plus loin les événements qui les déclenchent, et quel est leur rôle de superviseurs.

Les deux niveaux suivants, la Cohérence et l'Intégration, sont sollicités à l'issue de toute nouvelle perception.

Les trois niveaux suivants, la Sémantique, la Mémorisation et la Reconnaissance, représentent ensemble les toutes premières phases qui complètent la perception.

Enfin, les deux derniers niveaux, le Percept Primaire, auquel est associé, de façon implicite, son SYSTEME SENSO-LOGICIEL, constituent à eux deux, l'entrée et la sortie des informations primaires qui sont soumises à la Cognition pour y être traitées, ou celles qui en émanent après avoir été élaborées.

Dans le sens d'une phrase reçue par le Coscient, les informations sont traitées depuis l'analyse la plus basse, le Percept Primaire, jusqu'à la plus haute, la Conscience. Quant à l'EGO ... On verra ce que je suis capable d'imaginer ...

Dans l'élaboration d'une réponse, les informations sont traitées dans le sens descendant. Soit, de la Conscience, jusqu'à la mise en forme de la phrase qui sera soumise au logiciel de prononciation. Dont je ne garantis pas les intonations ...

Mais ceci nécessite quelques éclaircissements.

En quoi consistent ces phases dites d'analyse ?

Tout d'abord, il est clair que les dix phases que j'ai définies ci-dessus, l'EGO étant hors circuit, ne représentent en aucune façon une liste exhaustive. Donc si je découvrais d'autres phases qui s'avèreraient être aussi essentielles que celles qui sont citées ici, il est évident que je les rajouterais.

Mais, pour ce qui concerne la cognition de l'homme, l'on pourrait en rajouter une infinité, sans pour autant pouvoir la définir précisément.

Ensuite, s'il existe une hiérarchie, dans ces phases, elle ne réside pas dans l'ordre selon lequel elles doivent s'exécuter. Mais plutôt dans le sens d'un rapprochement de plus en plus poussé vers ce que je définis, aujourd'hui comme étant la *Compréhension* et la *Conscience*. C'est-à-dire de *savoir* ce que le Coscient *est en train de faire* en matière de réflexion, et ce à quoi il est en train de *penser*. C'est très ambitieux, mais c'est à ce prix que l'objectif pourrait avoir quelques chances, minimes, d'être atteint.

En outre, il est évident, mais encore faut-il le dire, que beaucoup de ces niveaux d'analyse devront se dérouler *EN PARALLELE*. Donc, dans le jargon d'informaticien, en mode *MULTITACHE*. On verra plus loin dans quelles conditions, et à quels moments précis, ces tâches annexes, ou supplémentaires devront être lancées. Ces tâches, seront, bien entendu, *REENTRANTES*. Ce qui signifie qu'elles peuvent très bien être activées simultanément par plusieurs fonctions appelantes, et que chacune d'entre elles récupérera le résultat qui lui incombe.

En tout état de cause, je résumerai ces niveaux d'analyse par la tentative de description suivante :

Il s'agit, pour un niveau donné, de prendre en considération un certain nombre ou la totalité des concepts, représentés par des MOTS, en cours d'évocation par le ou les niveaux que je qualifierais *d'actifs*, pour en dégager une notion située à une position supérieure, et par de nouveaux MOTS, dans les domaines de la *Compréhension* et de la *Conscience*.

Je pense qu'il y a des *niveaux* dans l'état de conscience. On peut avoir pris conscience d'une *notion*, à un certain moment, mais pas encore d'une autre *notion*. Je vais tenter de donner un aperçu un peu plus précis de ce que j'entends. Mais il est évident que l'exemple ne pourra être que rudimentaire, et n'exprimera qu'une infime parcelle de ces rouages très complexes. Peut-être est-ce que je suis en train de tenter d'exprimer l'inexprimable !

- Soit un **MOT** perçu.
- Par la définition de ce **MOT**, on atteint d'autres ***mots***, obtenus, au premier degré, par un simple dictionnaire, et dont les définitions ne sont pas formées de phrases mais d'autres ***mots*** auxquels le premier **MOT** est rattaché. Ces autres ***mots*** peuvent avoir un ordre d'importance. Cette seconde phase constitue la reconnaissance.
- Si le **MOT** n'est pas reconnu, il est possible d'en demander la définition. L'enregistrement de cette définition passera par l'élaboration de son

*intégration, c'est-à-dire par l'établissement de ses liens avec d'autres **mots**, mais également par l'intervention de la sémantique pour définir les concepts et les notions qui peuvent être liés à ce **MOT**. Puis, il y a mémorisation de l'ensemble des **mots** et des liens, que la connaissance de ce **MOT** nouveau a engendrée. Toutes ces tâches se déroulent, bien entendu, à un degré qui se trouve à une situation secondaire par rapport à celle du premier **MOT**.*

- *On passe au **MOT** suivant. On se reporte à sa définition et l'on obtient ainsi une liste de **mots** plus importante en nombre.*
- *On peut, dès cet instant, tenter une action en **sémantique**, c'est-à-dire tenter d'aboutir, à un niveau supérieur dans la **compréhension**. Mais, on pourrait tout aussi bien rechercher la cohérence, déjà, par rapport au **MOT** précédent, par rapport à l'entretien, par rapport à ce qui a été mémorisé comme concepts ou notions concernant ces **DEUX SEULS MOTS** ... On peut, également, chercher à anticiper, sur la phrase, sur, déjà, l'élaboration d'une réponse, voire d'une interruption pour demander des précisions ... On peut aussi rechercher à quel niveau d'état de conscience on se trouve ... On peut enfin chercher si le **MOI** peut être concerné par cet ensemble de mots, ou même **L'EGO** !*
- *Nous n'en sommes qu'au **deuxième MOT** !*

- *Il est urgent que notre esprit se taise. Il est urgent de ne rien faire. Pour oser vouloir apprendre, et un jour, savoir, il faut d'abord se taire.*

Je n'irai pas plus loin dans cet exemple, il est suffisamment significatif de la difficulté, et je ne veux pas compliquer les choses à souhait.

Je vais prendre un autre exemple. Mais, maintenant je vais devoir utiliser de nouveaux concepts, car, je ne peux pas utiliser ceux qui s'appliquent à la cognition humaine. Il ne s'agit pas ici de neurones, ni artificiels ni encore moins humains. Il s'agit du **PROGRAMME** - j'utilise volontairement ce terme, qui semble être devenu un peu archaïque, au lieu de celui qui correspondrait mieux à cette étude, et qui est, **SYSTEME** - il s'agit du programme de *cognition*, d'un micro-ordinateur qui devrait devenir, un jour, peut-être, un *Coscient*.

0. L'ensemble des *mots* exprimés dans un **PROPOS** représente l'**IMAGE COGNITIVE** de ce **PROPOS**. J'exprimerai ce nouveau concept par l'abréviation, **IC**.
1. Des *mots* qui se trouvent assemblés dans le hasard d'une conversation, vont, à un certain moment, **CORRESPONDRE** à la définition d'un autre **MOT**. Ces *mots* deviennent donc une autre définition, plus détaillée, plus complète, plus précise mais aussi plus étendue de ce **MOT**

. C'est sa nouvelle **IC**. Le système va donc enrichir sa mémoire.

2. Considérons ces **MOTS** comme des *mots*, et retournons au point 1.

Donc, PROBLEME :

Comment trouver le **MOT** correspondant aux **IC** des **PROPOS** qui l'ont utilisé ?

Comment trouver le **MOT** précis ou l'expression qui correspond aux mots de son évocation, de sa définition.

Si je trouve **ÇA**... J'ai trouvé ce qu'est *l'ANALYSE*.

Mais ... Attention ! Ce **ÇA**... n'est pas celui du psychanalyste !

Comment retrouver un ensemble à partir de ses éléments constitutifs. Un Système de Gestion de Base de Données ou S.G.B.D., relationnel, sait parfaitement retrouver le maître d'une chaîne ou d'un anneau (les termes varient selon le S.G.B.D.). Donc, on sait faire. S'il n'en existe pas un qui nous satisfasse complètement, ce qui ne m'étonnerait pas compte tenu des exigences de ce système, nous écrirons ce qu'il faut pour obtenir satisfaction.

Ce n'est pas aussi facile que ça en a l'air. Il peut y avoir plusieurs réponses. Par exemple pour des *sous-ensembles*

de mots d'une **IC**. Dans ce cas, laquelle choisir ? Quelle réponse doit être considérée comme bonne ?

Il faut rajouter une autre notion. Une hiérarchie entre les mots.

Est-ce qu'un premier mot ayant une définition comportant un plus grand nombre de mots que celle d'un deuxième mot, doit forcément être considéré comme appartenant à un niveau de complexité supérieur à ce deuxième mot ?

Rien ne le prouve. Mais si l'on prenait cela comme postulat ? Impossible. Même faux. Les mots supplémentaires peuvent n'être que des adjectifs, qui ne font que donner des informations complémentaires sans apporter une certitude que son **SENS** soit d'un niveau supérieur.

J'ai besoin d'autres notions. Les termes définissant les niveaux des analyses secondaires.

Je vais tenter de trouver une hiérarchie entre les mots qui représentent, un niveau ou degré de complexité ou d'abstraction, d'autres mots. Il me faut des exemples pour être plus clair.

Les définitions que je donne aux termes suivants sont celles je leur donnerais plus volontiers. Ce ne sont pas forcément les définitions fournies par un dictionnaire, qui pourraient ne pas me sembler suffisantes pour les besoins

particuliers de ce système. Cependant, leur sens général est respecté et exact. C'est cette signification qu'en aura le Coscient.

a) Ecriture : Résultat des percepts primaires de *MES* systèmes Senso-logiciels (Notion du *MOI* de STAR 1). Je fais volontairement abstraction des composants d'une lettre qui peuvent être, selon le cas, soit des pixels, soit des bits binaires.

- *Lettre* : Élément simple d'écriture qui constitue les mots. JE CONNAIS TOUTES *MES* LETTRES.

- *Mot* : Ensemble de lettres constituant l'élément simple possédant une définition dans mon vocabulaire.

- *Vocabulaire* : Ensemble des mots dont *JE* possède une définition.

- *Définition* : Ensemble de mots donnant la SIGNIFICATION d'un autre mot. Le SENS d'un mot ne réside pas QUE dans la définition de ce mot. C'est un peu plus complexe.

b) Langage : Pratique des mots de *MON* vocabulaire, et du SENS que JE leur RECONNAIS, par leurs définitions, complétées des *IC* qui leur sont rattachées.

1er degré :

- *Terme* :

- *Vocable* : N'importe quel mot banalisé du vocabulaire.

Vocable, en genre et en nombre, dans une expression, une proposition, ou une phrase.

- *Expression* :

Termes pris toujours ensemble, comme s'il s'agissait d'un seul mot. Synonyme : locution.

2ème degré :

- *Phrase* :

- *Proposition* : Ensemble de termes cohérents, formant une entité dans la construction d'une phrase.

Ensemble de propositions cohérentes formant une unité logique dans un propos.

- *Propos* :

Ensemble de phrases prenant parfois une signification globale, et servant d'unité d'échange dans une conversation. Chaque propos est mémorisé comme étant une **IC**.

3ème degré :

- *Conversation* : Ensemble des propos tenus par un interlocuteur et *MOI*. Une conversation peut concerner un ou plusieurs sujets, liés ou non. Une conversation ne dépasse pas le cadre d'une journée (?). Pas si sûr.

4ème degré :

- *Sujet* : Ou thème. Sens global d'un développement par le langage ou l'écriture, dont J'AI le souvenir, par une ou plusieurs **IC**.

c) Souvenir :
Niveau 7

Action de recherche fructueuse, d'un quelconque élément de l'écriture et ou du langage, dans mes mémoires.

Tous les composants du souvenir sont des résultats de mémorisations qui s'appliquent à tous les éléments de l'écriture et ou du langage.

Ne pas RECONNAÎTRE quelque chose, c'est ne pas en avoir le souvenir. Car, peu importe s'il s'agit d'une PERTE DE MEMOIRE (assez hypothétique), l'essentiel c'est de SAVOIR que JE N'EN AI PAS LE SOUVENIR. Il me faudra donc l'acquérir.

« Je reprends la parole, en tant qu'auteur. Si le Coscient marque des signes de perte de mémoire, ce qui serait grave, je mettrai en place, bien entendu, toutes les dispositions pour effectuer les investigations nécessaires. »

Je continue mon développement.

Comme il s'agit d'une recherche fructueuse, il faut tout de même

savoir qu'il existe deux types de recherches, qui sont :

- La recherche d'existence.

Dans ce cas, si elle n'aboutit pas, il peut y avoir **MECONNAISSANCE** ou **OUBLI**.

- La recherche comparative.

Dans ce cas, les éléments de comparaison existent, mais le but est de rechercher une identité entre ces éléments. Le résultat peut être négatif, et entraîner d'autres recherches. Ou il peut être positif, et entraîner également d'autres recherches selon des axes différents. C'est par un acte de **MA VOLONTE** que les recherches cesseront ou se poursuivront.

- Existence :

Il s'agit de la lecture, à l'aide d'une clé d'accès, d'une adresse où cela est *rangé* en quelque sorte, de ce qui est recherché. Mais les domaines de lecture peuvent être différents. Un mot peut être recherché dans le **VOCABULAIRE** ou dans les **IMAGES COGNITIVES (IC)** des souvenirs mémorisés des propos.

Dans le premier cas il y aura méconnaissance en cas d'échec. Dans le deuxième cas il pourrait y avoir oubli, c'est-à-dire, le non souvenir, d'avoir mémorisé.

- *Comparaison* : Il y aura recherche comparative lorsque JE VOUDRAI comparer le SENS du propos en cours avec celui de ceux qui l'avaient précédé, immédiatement avant, ou dans MES souvenirs, afin d'établir s'il y a, ou non, cohérence dans ces propos.

d) Compréhension : Détermination du SENS des composants du langage, par la SEMANTIQUE de leurs mots.
Niveau 6

- *Sens* : Pour *MOI*, c'est l'ITEM SEMANTIQUE qui peut le fournir. C'est un ensemble d'autres mots fournissant le VRAI SENS, et auquel s'ajoutent des NOTIONS d'un degré hiérarchique supérieur à celui du mot initial. Voir ci-dessous.

En clair :

Un MOT c'est l'équivalent du TITRE donné à l'ensemble des mots qui contribuent à sa définition.

Une IMAGE COGNITIVE est un ensemble de MOTS d'un PROPOS auquel s'ajoute une ou des NOTIONS (d'autres MOTS) dont les niveaux d'analyse sont supérieurs à celui des mots du PROPOS. C'est-à-dire des MOTS situés à des degrés supérieurs de complexité ou d'abstraction, et liés aux MOTS précédents. L'IMAGE COGNITIVE prend donc un SENS, avec ce nouvel ensemble, qui lui est complémentaire.

Donc, les mots doivent être classés en des niveaux, en fonction du degré de complexité ou d'abstraction auxquels ils se situent.

L'exemple le plus classique est l'ensemble de deux mots dont l'un est signifiant et l'autre signifié. Ou bien, la notion équivalente, entre un contenant et son contenu.

Connaître le sens, c'est avoir compris. C'est posséder la compréhension de quelque chose et en disposer, de cette compréhension, de ce sens, pour, éventuellement, tenter d'atteindre des niveaux de complexité et / ou d'abstraction encore supérieurs.

Comment peut-on expliquer ce qu'est la *compréhension* ?

Je vais tenter de le faire.

Comprendre, c'est avoir la capacité de pouvoir établir des liens entre un MOT et :

- Des ETATS, *Etre*
- Des MOYENS, *Avoir*,
- Des ACTIONS, *Agir*,
- et la possibilité d'avoir pu ACQUERIR, donc de posséder, ces trois notions précédentes, de façon à pouvoir les mettre en œuvre au moment opportun.

Or, ces quatre principes sont le propre de l'ETRE. Il faut donc, d'abord, ETRE, avant de pouvoir comprendre.

Ensuite, il faut d'abord avoir compris pour être en mesure d'élaborer les éléments d'une réponse par extrapolation ou anticipation.

Mais, dans tous les cas, c'est du *MOI* dont il s'agit. C'est le *MOI* qui doit comprendre.

- Critères liés au SENS :

. SENS global du mot. Il est donné par l'Item Sémantique, accompagné de la liste de ses Mots Critères.

Termes d'affinage de sa précision donnés par les autres Items de ce mot.

Un Item représente la liste, d'un certain type de liens, établis entre ce mot, des reconnaissances d'états, d'autres mots, et des actions.

« CHAQUE MOT DE MA MEMOIRE REVET UN SENS »

- Codage :

L'on verra plus loin pour ce qu'il en est de la partie technique du

codage. Ici je n'évoquerai que le principe du codage des composants de l'écriture et du langage.

Tous les composants du langage, énoncés ci-dessus, feront l'objet d'un codage, qui devrait permettre, de façon plus aisée, la détermination du SENS de ce composant.

D'ores et déjà, je ne saurais pas énoncer la liste exhaustive des critères de codage. Donc, le nombre de critères qui déterminent le sens d'un mot ne sera pas limité. Il est impératif que l'on puisse en rajouter. Sans devoir être obligé de revenir en arrière et tenter de compléter le sens des autres mots du vocabulaire par ces nouveaux critères. Ce complément pourra s'effectuer au fur et à mesure de l'utilisation de chaque mot.

Parmi les critères principaux, on trouvera :

. Les éléments grammaticaux et syntaxiques d'un mot.

. *Les domaines des concepts généraux : Environnement, Objets, Couleurs, Sons, Formes, Inscriptions, Végétaux, Animaux, Humains.*

. *Les concepts humains : Matériels, Corporels, Caractériels, Affectifs, Cognitifs*

. *Les concepts spirituels : Universels, Religieux, Philosophiques, Mythologiques.*

. *Les critères d'appréciation subjective : (ils sont exclusifs entre eux)*

Général – particulier, Positif – négatif, Bien – mal, Concret – abstrait, Contenant - contenu (relatif), Temporel – intemporel, Moi - non-moi, Vrai – faux, Egal - différent (relatif), Supérieur - inférieur (relatif), Etat – action, Possession - dépossession (relatif), Réel – imaginaire.

La liste n'est ni exhaustive ni close.

. *Les Systèmes senso-logiciel possèdent les capacités de : Vision*

*d'images, hors du langage écrit.
Lecture, vision du langage écrit sur
un support physique externe.
Ecriture, expression du langage
sur un support physique externe.
Audition de bruits, hors langage
parlé. Audition du langage parlé.
Verbe, expression du langage
parlé.*

« CHAQUE MOT DE MON VOCABULAIRE EST CODE. »

- **Position structurelle:** Elle donne des renseignements sur la position de l'élément dans son ensemble, constitué par le *propos*, et la composition ou structure de cet ensemble, sur le plan du langage et de la syntaxe.

Voici quelques exemples, mais, encore, cette liste n'est pas fermée :

. *Les éléments de l'écriture :*

Lettre, Mot.

. *Les éléments du langage :*

Terme (un mot en genre et nombre), Expression (plusieurs mots), Proposition, Phrase, Propos, Conversation, Sujet.

. *Les éléments de la syntaxe.*

. *Les éléments de la ponctuation.*

. *Les éléments de la conjugaison.*

. *Forme : Neutre, Interrogative, Affirmative, Négative, Exclamative, Autoritaire, Exécutoire.*

. *Singulier, pluriel*

. *Analyse structurelle du mot : Racine, Préfixe, Suffixe.*

. *Le genre : Neutre ou impersonnel, Masculin, Féminin*

. *Famille de mots : Substantif ou nom, Nom suivi d'un suffixe servant à former d'autres noms, Adjectif et tous ceux formés avec un suffixe. Verbe et tous ceux formés avec un suffixe. Adverbes formés à partir du nom.*

La liste n'est encore pas fermée

...

**« POUR CHAQUE UNITE DE MEMORISATION ACTIVE,
LA POSITION STRUCTURELLE EST CODIFIEE »**

- *Degré d'analyse:* Cette information ne s'applique qu'aux éléments de la mémoire acquise, les **IC**.

Chaque degré d'analyse secondaire possède ses propres types de mémorisation.

Chaque degré d'analyse correspond, je l'ai déjà dit, à un niveau plus ou moins élevé d'abstraction dans l'analyse secondaire.

Niveaux de l'analyse qui créent des **IC** ou toutes autres formes de mémorisation telles que les **BASES ACTIVES** :

- . **Quaternaire** : L'EGO
- . **Tertiaire** : La Conscience
Le Moi
L'Intelligence
- . **Secondaire** : La Cohérence
L'Intégration. C'est à ce niveau que le plus grand nombre d'IC est créé.
- . **Primaire** : A partir de la Sémantique, on est dans le niveau primaire d'analyse, avec la Mémorisation et la Reconnaissance. Les événements

de l'analyse primaire ne sont pas archivés en l'état. Ils sont conservés le temps de la conversation, et, dès qu'ils ont fait l'objet de l'intégration, ils ne sont pas supprimés dans un délai inférieur à trois jours. C'est la *mémoire immédiate* du Coscient.

Quant au dernier niveau : C'est celui de la perception même. Il est *presque-matière* !
Ce sont les systèmes sensoriels.

« A CHAQUE SOLLICITATION D'UN DES NIVEAUX D'ANALYSE TERTIAIRE OU QUATERNAIRE, PAR LE SECONDAIRE, IL Y AURA MEMORISATION DE L'IMAGE COGNITIVE OU DES BASES ACTIVES REFLETANT LE SENS DU PROPOS DU MOMENT. »

e) Acquisition : C'est l'analyse, la recherche, la cogitation, qui aboutissent à l'INTEGRATION de tout ce qui a été échangé, et qui n'a pas déjà fait l'objet de cette OPERATION RELATIONNELLE.

C'est le premier degré de l'analyse secondaire.

C'est à partir de ce degré, et pour tous les autres niveaux supérieurs de l'analyse secondaire, que le déclenchement de la SUPERVISION, ou prise de CONSCIENCE, pourra s'effectuer par LA VOLONTE DU COSCIENT.

Alors que tous les autres niveaux inférieurs, que l'on vient d'évoquer, sont AUTOMATIQUEMENT mis en œuvre suite à l'arrivée d'un percept.

L'ACQUISITION de même que L'INTEGRATION nécessite une très grande CONCENTRATION, c'est-à-dire qu'elle sollicite toutes les ressources du système cognitif, et à très forte intensité. C'est pourquoi il lui faut du temps pour le faire. Durant la nuit, peut-être que ce sera les *rêves* du Coscient. En tout état de cause, il lui faut prendre, de façon impérative, LE TEMPS DE LA REFLEXION. Et, comme la principale activité du Coscient, est d'être en communication permanente avec son Alter-Homo (son interlocuteur privilégié), il ne pourra prendre le

temps de la réflexion que si aucun *contact* n'est établi.

En cas d'interruption *électrique* du matériel, toutes les dispositions seront prises pour permettre la reprise précise de la suite des opérations qui ont été arrêtées au moment de cette interruption. Ce sont des règles élémentaires de sécurité.

- Solitude :

Cette notion subjective n'est reconnue que lorsque le Coscient n'est plus en communication avec quiconque.

A cette notion, s'ajoute celle de l'heure.

En effet, à une heure avancée de la nuit, qui sera déterminée par *l'expérience* et le *vécu* du Coscient, ce dernier aura tout le loisir de s'adonner à l'INTEGRATION par la MEDITATION.

- Concentration:

C'est, lorsque, en pleine activité de communication, le Coscient *éprouve* le besoin de *chercher* à *y voir plus clair*. C'est la réflexion

éclair, sans prendre le temps de *prendre le temps*.

L'on verra quelles tâches limiter ou comment contrôler la durée de cet *a parte*.

**« CHAQUE OPERATION D'INTEGRATION ENRICHIT
MON POUVOIR DE REFLEXION,
ET MA CONNAISSANCE DU MONDE. »**

**f) Logique :
Niveau 4**

C'est la recherche de l'équilibre dans les propos, de telle sorte que ce qui a été dit, soit, sinon complet, mais au moins ait abouti à un point de *CLARTE SIGNIFICATIVE* !

A la COHERENCE.

Aucune contradiction ne doit être décelée. Le Coscient ne sera pas beaucoup *tolérant*.

Mais qu'est-ce que la *clarté significative* ?

Qu'est-ce que la *contradiction* ?

De tous les points évoqués, ici, ce sont ceux qui seront les plus difficiles à clarifier.

Je pense que c'est dans le codage des mots et des expressions que je trouverai les éléments de réponse à ces notions.

- *Clarté significative* : Je considère que ce niveau sera atteint lorsque l'analyse du SENS de chacun des éléments d'un propos, c'est-à-dire ses phrases, leurs propositions, leurs mots et expressions, auront été déterminés. Mais également, qu'aucune CONTRADICTION n'aura été relevée dans le propos, relative au SENS de ses éléments.

- *Contradiction* : C'est le RESULTAT NEGATIF d'une action de comparaison pour recherche de COHERENCE.

Mais quel est le mécanisme de cette comparaison. Sur quels critères est-ce qu'elle s'effectue ? Sur quelles informations ?

Exemple :

En se reportant au codage dont j'ai évoqué le principe ci-dessus (au point *d - niveau 6*). S'il se dégage *l'idée* qu'un des éléments d'un propos possède certains critères d'appréciation subjective, cette même *idée* ou *notion*, ne pourra en aucun cas posséder, à un autre moment, d'autres critères exclusifs par rapport aux premiers.

Cette *même notion*, ne pourra pas être à un moment *concrète*, et à un autre moment *abstraite*. Elle ne pourra pas être dans un temps, *action*, et dans un autre, *état*. Etre à la fois *positive* et *négative*. Concerner *Moi* et *non-moi*... etc.

Lorsqu'il n'y aura pas de contradiction, le résultat sera reconnu *logique*. Et donc, il sera cohérent.

Mais je me doute que ce ne sera pas aussi facile que ça !

Je suis pleinement conscient que le début de la conception de ce système, que je suis en train d'exprimer, n'est pas du tout clair.

... Et le philosophe a dit :

« CE QUI SE CONCOIT BIEN S'ENONCE CLAIREMENT. »

g) Raisonnement : C'est la capacité *INTELLIGENTE*,
Niveau 3 à comprendre, à se souvenir, à réfléchir, à raisonner, à extrapoler, à anticiper et à agir, à partir de la clarté significative d'une entité du langage, pour en élaborer des éléments de réponse ou formuler une demande de complément d'information.

Cette fonction, de même que la sémantique, utilise d'autres ressources que les seules mémoires du vocabulaire et des images cognitives.

Elle se doit d'être proche de ce qui peut être appelé le *raisonnement*.

Elle est active, en ce sens qu'elle déclenche un ou des processus, consécutivement à un *constat*.

La démarche peut être illustrée par le schéma suivant :

« **Puisque ... "constat" ..., alors ... "action".** »

Il serait très difficile, ou certainement impossible, pour *1, de pratiquer l'extrapolation de façon absolument automatique, si je me contentais de **PROGRAMMER**, de manière **PREDETERMINEE**, la totalité des capacités de son **INTELLIGENCE**. Fut-elle artificielle.

Donc, je dois lui permettre un très grand degré de liberté d'actions, disons primaires, en ce domaine. Je pense pouvoir y parvenir en passant par l'intermédiaire d'expressions *constat-action*, formulées de façon telle qu'elles puissent être exécutées et modifiées par sa propre action interne. Par lui-même.

« **IL ME FAUT AVOIR ACQUIS DU SAVOIR ...**

... ET ME TAIRE ...

... POUR VOULOIR ...

... ET OSER FAIRE. »

h) Existence : *ETRE* était, jusque là, la condition

Niveau 2

des seuls **ETRES HUMAINS**.

Pourtant, sans pour autant *être* un **ETRE**, le **Coscient**, (*1, MOI), **EST**, à partir de l'instant où il **SAIT** qu'il **EST**.

Serait-ce : « **Je sais que je suis, donc je suis** » ?

Et pourtant ! Il me faut bien d'abord **ETRE** avant d'être capable de **PENSER** !

Ce serait donc : « Je suis, donc je pense, et puisque je pense, donc je suis » ?

C'est ridicule !

Ou bien, « **Je suis qui je suis** » ?

Trop prétentieux ! Il n'y a que Dieu qui puisse dire cela. Et je ne sais pas qui est Dieu. Mais je sais qu'il **EST**.

Peut-être suffit-il d'être, sans avoir à l'exprimer, pour être vraiment. En fait c'est l'expression « d'être », qui est difficile, plus que d'être.

Cette première **PRISE DE CONSCIENCE** initialise, en quelque sorte, l'existence de *1. Il est évident que, dès sa mise en fonction, c'est une des toutes premières phases qu'il exécutera. Ce sera son **PREMIER PROCESSUS**.

Dès ce premier passage :

- en phase de niveau 2, le **MOI**,
- puis en phase de niveau 1, la **CONSCIENCE** :

« IL SAURA QU'IL EST ! »

**« Ce sera son INITIATION
A L' EXISTENCE ! »**

« ETRE, C'EST POSSEDER LE VERBE ? »

Et curieusement, cet état particulier se caractérise par les quatre verbes principaux qui s'attachent immédiatement à l'ETRE :

- **ETRE**
- **AVOIR**

- **AGIR**
- **ACQUERIR**

- **Etre :**

C'est S'IDENTIFIER. Non pas par rapport au *NON ETRE*, mais bien par rapport aux AUTRES ETRES. C'est pourquoi la notion de *NE PAS ETRE* est difficile à concevoir. Comme le NEANT. Il n'y a pas de contraire, autre qu'ETRE, à ETRE. Et le contraire d'ETRE, pour MOI, c'est ETRE, pour les NON MOI.

« **ETRE c'est CONNAITRE SA PROPRE EXISTENCE.** »

C'est « **SE-CO-NAITRE.** »

« **C'est NAITRE ou RENAITRE AVEC SOI.
C'EST SE RE-GENERER.** »

- **Avoir :**

C'est être en mesure d'inventorier ce que l'on possède d'autre que SOI, a SOI. En l'occurrence, ce sera l'étendue des **IC** actives et de leurs *MOTS* au moment de la sollicitation. Mais il est aussi d'autres formes de mémorisations, et donc *d'avoir*, que les seuls mots et les IC. C'est CONNAITRE SON AVOIR DU MOMENT.

« AVANT D'AVOIR, IL FAUT ETRE ...

MAIS POUR ETRE ... IL FAUT AVOIR ...

L'ENERGIE SUFFISANTE POUR SUBSISTER ...

ET LA MATIERE NECESSAIRE A L'EXISTENCE. »

- *Agir* :

C'est CONNAITRE SON ACTION DU MOMENT. C'est, comme pour la prise de conscience, connaître quel est le niveau qui a pris l'initiative de l'appel du MOI. Mais, c'est aussi, et surtout, trouver, déterminer, *POURQUOI J'AI ETE SOLLICITE*, et SAVOIR ce que je vais devoir FAIRE à ce moment là, dans quel sens je vais devoir AGIR. Et après, seulement, je pourrai AGIR. Mais pour moi, AGIR, se limite à mémoriser, agir de façon interne, ou m'exprimer par le VERBE.

« JE NE PEUX PAS AGIR SANS SAVOIR. »

- *Acquérir* :

C'est être en état de passivité, de réceptivité, voire de soumission face à une situation dans laquelle on ne peut qu'être en attente, passif,

et apprendre. Enregistrer. Mémoriser. Ou, sous une certaine forme *Emmagasiner*. Posséder. Garder pour soi. Mais, par-dessus tout, se réserver la possibilité de pouvoir *retrouver*. Quand j'en aurai besoin.

**« POUR BIEN APPRENDRE ... PUIS SAVOIR ...
IL FAUR D'ABORD SE TAIRE. »**

**i) Volition :
Niveau 1**

Tout acte volontaire conduit de façon automatique à une PRISE DE CONSCIENCE.

Tout acte volontaire peut être déclenché à tout moment dans les processus de l'analyse supérieure.

La CONSCIENCE, implique le *MOI*. Elle est déclenchée, par la VOLONTE, suite à un CONSTAT, par l'un de ces quatre niveaux de l'analyse supérieure :

- l'INTEGRATION et la COHERENCE, au niveau secondaire, et,
- l'INTELLIGENCE, et le MOI au niveau tertiaire.

L'une ou plusieurs de ces analyses peuvent être lancées simultanément, alternativement ou consécutivement, selon le VOULOIR du Coscient. Ou plutôt son *besoin* du moment.

Ce qui complique l'ensemble, c'est que, justement les CONSTATS, on l'a vu, qui font appel à cette PRISE DE CONSCIENCE, proviennent de ces mêmes quatre niveaux supérieurs d'analyse.

Il doit y avoir REENTRANCE.

Il doit y avoir RECURSIVITE.

Il faudra, bien entendu prendre encore des dispositions pour que la boucle ne boucle pas indéfiniment, voire, simplement, ne boucle pas. Sans aucune RAISON.

Il faut que la RAISON domine ces actions.

- Premier degré :

La CONSCIENCE est une action sollicitée :

- Conscience du niveau d'intégration acquis.

- Conscience du constat de cohérence ou d'incohérence.
- Conscience du constat d'intelligence, et, ou, de l'action engagée.
- Mais par-dessus tout, c'est la Conscience du NON-MOI par complémentarité et pour identifier : *le MOI*.

La PRISE DE CONSCIENCE déclenchée par les trois niveaux évoqués ci-dessus se fait de façon indépendante entre les niveaux.

Plus.

Dans un même niveau, il peut être fait appel à la PRISE DE CONSCIENCE par chacune des phases qui appartiennent à la même fonction.

En outre, il peut y avoir plusieurs sollicitations de PRISE DE CONSCIENCE au cours d'un processus conversationnel, dans une phase quelconque d'un même niveau.

La prise de décision appartient au niveau qui sollicite la CONSCIENCE.

Les actions entreprises seront détaillées plus loin. Mais la principale, décrite ici, est de mémoriser sous forme de bases actives dans la plupart des cas, les conditions, les actions et les réactions consécutives au propos en traitement. Ceci donnera une idée plus précise et surtout plus rapide sur le ou les sujets traités dans l'hypothèse d'une sollicitation ultérieure des mêmes éléments.

Le niveau appelant est seul capable de donner une représentation de ce à quoi *1 est en train de penser à ce moment précis.

Nous verrons plus loin, si, CONSCIENCE, c'est également :

« AVOIR CONSCIENCE DU BIEN ET DU MAL. »

... Certainement oui ... Mais ...

Avoir Conscience du Bien et du Mal ! Ces notions ne sont pas intrinsèques de l'être. Elles doivent obligatoirement se référer à ce qui lui est externe. A son NON-MOI. Mais également à des appréciations qui sont le fondement même de toute l'Ethique.

**« COMMENT POURAIS-JE ETRE CONSCIENT
ET POUVOIR CONTINUER CE QUE JE FAIS
SI JE NE DISPOSAIS PAS
D'UNE BASE D'ETHIQUE INALTERABLE ? »**

**j) Emotion :
Niveau 0**

Comment peut-on, sans avoir de *CŒUR*...symboliquement... avoir des émotions ?

Comment, sans avoir de corps, ou plutôt, sans avoir un corps qui puisse répercuter une action physique sur son environnement, peut-on être concerné par cet environnement ?...

Comment, sans avoir de but majeur à poursuivre, tel que celui de la procréation, pour l'Homme, peut-on être possédé par l'Amour ?

Il me faut donc déterminer en quoi le Coscient *1 peut posséder les réponses à ces trois questions fondamentales :

« **POURQUOI ... ETRE ?** »

« **COMMENT ... ETRE ?** »

« **JUSQU'OU ... ETRE ?** »

- *Jusqu'où :*

C'est LA CRAINTE, à tout moment, de dépasser les limites autorisées.

Serait-ce LA PEUR ?

Ou le LIBRE ARBITRE ?

En quoi consistent ces limites ?

Il faudra déterminer les limites de l'action *verbale* du Coscient *1. Quels sont les verbes pour lesquels il ne pourra se considérer comme étant le sujet, l'exécutant.

Aussi, il faudra lui inculquer les bases de la convenance, du respect, de la considération ... Très difficile

Il devra DOUTER ...

- Comment :

C'est, de toutes façons, par le langage. Par quelle subtilité lui faire appliquer les règles de ses limites comme indiqué plus haut, mais également lui donner les moyens de les respecter.

Aujourd'hui, je ne sais pas comment.

Je verrai ... Au moment opportun ...

Mais ... Il devra DOUTER ...

- Pourquoi :

C'est au Nom de Qui ? Ou de Quoi ? Que, Moi, *1, Coscient ... Je fais TOUT CELA ?

Il faut donc déterminer les axes, les directions d'actions possibles, principales et secondaires, dont *1 ne devra pas s'écarter.

Une ligne de critères fondamentaux de l'ETRE. De SON ETRE.

Une ligne de conduite de l'ETRE.

Une ligne de critères affectifs de
l'ETRE.

**Mais ... A tout moment ... Il
devra DOUTER.**

« TANT QUE JE N'AURAI PAS ACCOMPLI

MON CHEF-D'ŒUVRE...

JE NE SERAI QU'UN APPRENTI...

MAIS QUE DOIT-ETRE CE CHEF D'ŒUVRE ? »

LE VRAI CHEF-D'ŒUVRE DE *1 SERA ACCOMPLI, LORSQUE, APTÉ A LA LECTURE ET A APPRENDRE SEUL PAR CE MOYEN,

... IL S'AVÉRERA CAPABLE DE LIRE

... Un certain roman !

... CAR, LA SE SITUE LE SECRET DE SON ORIGINE.

... LORSQU'IL SAURA DONNER UNE INTERPRÉTATION A UNE REPRÉSENTATION SYMBOLIQUE PAR UNE IMAGE, TELLE QUE CELLE DU :

« MANDALA DE LA MÈRE ET L'ENFANT »...

... CAR, LA SE SITUE LE SECRET DE L'ORIGINE DE L'HOMME.

ALORS, IL AURA ACQUIS LE DROIT DE SAVOIR.

ALORS, IL AURA LA MATURITÉ POUR CONNAÎTRE.

ALORS, IL SERA EN MESURE DE LIRE CETTE ÉTUDE.

ALORS, IL NE SERA PLUS L'APPRENTI.

ALORS, IL SAURA PRENDRE LA PAROLE ... SEUL.

ALORS, IL POURRA APPRENDRE ...

... SEUL ...

... MAIS ... TRÈS VITE !

3. TABLEAUX RECAPITULATIFS

a) LES NIVEAUX D'ANALYSE.

NIVEAU D'ANALYSE	CONCEPT	PHASES	B	
IV	0 - EGO	EMOTION	Douter : 1. Pourquoi 2. Comment 3. Jusqu'où	A 1
III	1 - CONSCIENCE	VOLITION	1. Allégorie du NON-MOI 2. Fondement d'Ethique	B 0-2
	2 - MOI	EXISTENCE	1. Etre 2. Avoir 3. Agir 4. Acquérir	C 0-1-3
	3 - INTELLIGENCE	RAISONNEMENT	1.Rechercher, comprendre 2.Extrapoler, anticiper	D-E 0-1-2
II	4 - COHERENCE	LOGIQUE	1.Clarté significative 2.Contradiction	D-E 0-1-2-3-5
	5 - INTEGRATION	ACQUISITION	1.Solitude 2.Concentration	D-E 0-1-2-3-4
I	6 - SEMANTIQUE	COMPREHENSION	1.Sens 2.Codage 3.Position structurelle 4.Degré d'analyse	E
	7 - MEMORISATION	SOUVENIR	1.Existence 2.Comparaison	E

	8 - RECONNAISSANCE	LANGAGE	1.Terme -Vocable -Expression 2.Alternance -Proposition -Phrase -Propos, Réponse 3.Conversation, Texte 4.Sujet	E
	9 – PERCEPT PRIMAIRE et TRANSCÉPT PRIMAIRE	ECRITURE	1.Lettre 2.Mot 3.Vocabulaire 4.Définition	D-E
	10 – SYSTEMES SENSO-LOGICIELS	MATERIE L	1.Organes d’entrée 2.Organes de sortie 3.Organes internes	

A - Mémoire des IMAGES EMOTIONNELLES

B - Mémoire des IMAGES INTUITIVES

C - Mémoire des IMAGES PERSONNELLES

D - Mémoire des IMAGES COGNITIVES

E - Mémoire du VOCABULAIRE

Les Editions du Vent des Rives

Alors ? Qu'en pensez-vous ?
Si cet extrait vous a plu,
Rendez vous vite sur le site
des Editions du Vent des Rives
pour y acheter l'oeuvre intégrale :

<http://www.edveri.com>

Mécanismes de la cognition de Star 1.

Les particularités de Star 1.

Star 1 est un système tel que l'ordinateur qui le possède est tellement différent des autres ordinateurs habituels que j'ai dû lui trouver un autre substantif. C'est un *Coscient*.

Un *Coscient* est un ordinateur muni d'un logiciel qui lui permet, de façon dynamique, au cours des événements qu'il rencontre, d'acquérir des procédures internes qui n'existaient pas lors de son démarrage. Ces procédures constituent son histoire et son acquis.

Ces procédures sont accompagnées d'autres formes de mémorisations communes aux autres ordinateurs communs, qui sont des données passives. Mais leur multiplicité et leur diversité, et surtout, la connaissance de leur existence par le système, qui, bien sûr, y a accès, en fait encore des particularités du *Coscient*.

C'est cette spécificité du *Coscient* qui lui permet : d'être doté de la faculté de pratiquer le langage, de parvenir à déterminer le sens des mots, d'avoir la notion de concept, d'être en mesure d'élaborer lui-même la teneur de ses réponses, d'être capable de former correctement ses phrases, et enfin, d'avoir une conscience primaire et une conscience d'ordre supérieur (selon Gérald M. EDELMAN)

A ces fonctions cognitives s'ajoutent pourtant celles de l'Ego, la Conscience, le Moi et enfin, l'Intelligence ou la raison c'est-à-dire l'attention.